

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
 TÉL. : 41892

REDACTION :
 Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
 TÉL. : 349266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La Sicile et... le pays de Galles !

Nous ne résistons pas à la tentation de revenir sur un article publié à propos de l'anniversaire de l'entrée de l'Empire en guerre par une revue locale qui nous a été adressée. Nous y relevons quelques considérations de caractère plus ou moins hypothétique, qui sont franchement amusantes. L'aveu réside en ces quelques lignes :

« Malgré notre position navale assez satisfaisante en Méditerranée — ce sont apparemment les Anglais qui parlent — nous ne possédons pas encore le contrôle absolu du secteur central, et surtout de ce poste de toute première importance, le Pas-de-Calais sicilien, étroite bande de mer qui sépare la Sicile de la Tunisie. Tant que nos navires devront contourner le Cap pour arriver dans le Moyen-Orient, nous ne pourrions grandement handicaper. Si nous réussissons à réaliser une économie importante à cet égard, cela ouvrirait immédiatement la voie à d'autres développements militaires que nous ne pouvons entreprendre à l'heure actuelle, à cause de l'allongement extrême de nos voies maritimes. »

Evidemment, après le sort survenu aux convois anglais qui ont essayé de ravitailler Malte et dont la presse internationale a narré la tragique et douloureuse histoire, c'est découvrir quelque peu un secret de Polichinelle que de parler du contrôle italien du canal de Sicile. A tout prendre, cependant, eu égard à la situation mélangée ne manque pas d'inclination à qualifier de « défenseurs » de Tobrouk et dont l'effondrement matériel et moral, au bout de 24 heures de combat, a été attribué précisément au fait qu'ils n'avaient pas été ravitaillés à temps.

Mais ce qui revêt, au lendemain des événements d'Afrique, une saveur d'ironie singulière, ce sont les mesures que l'on prend en vue de la question préconisée pour ravitailler au contrôle italien du canal de Sicile.

C'est, d'abord, l'occupation intégrale de la Libye; une simple promenade ministérielle que les généraux Wavell, Cunningham et autres Auchinleck ont tentée à tour de rôle avec le succès que l'on sait. Et c'est ensuite l'occupation de la Sicile.

« De tous les Italiens — nous citons textuellement la revue en question — il est probable que les Siciliens seraient les plus heureux d'accueillir les Alliés. Doués d'un tempérament quelque peu instable, ces insulaires sont plus indécis que le reste de la population. »

Avec tout autant de vraisemblance, — et en faussant peut-être moins la vérité historique, — ne pourrions-nous pas affirmer que les Gallois sont, de tous les habitants des Iles Britanniques, ceux qui recevraient le plus volontiers les Allemands, en cas d'invasion! Il nous suffirait de rappeler que les Gallois, appelés « Welshes » par les Anglais, ont longtemps combattu contre les Saxons avec un courage digne d'un peuple qui a pris pour devise: « La vérité contre tout le monde ». Et nous pourrions citer, avec l'autorité d'Elisée Reclus, la façon dont les Gallois franchèrent dans leurs forteresses naturelles et ont conservé, en même temps que leur type et leurs moeurs, leur cymraeg, qui est un vieil idiome celtique.

Mais les auteurs de la revue ne voient

Le Président du Conseil aux ministères du Commerce de l'Agriculture et des Affaires étrangères

Ankara, 26. — Du « Tasvir-Efkâr » : Le président du Conseil, Dr Refik Saydam, s'est rendu ce matin aux ministères du Commerce, de l'Agriculture et des Affaires étrangères où il s'est occupé des affaires de ces départements.

Trois ministres à Zonguldak

Zonguldak, 26-A.A. — Les ministres de la Défense nationale, de la Justice et des Communications accompagnés des personnes de leur suite sont arrivés hier nuit de Karabük. La vali, les députés de Zonguldak, le président régional du parti et le directeur général de l'exploitation des charbonnages d'Eregli qui s'étaient portés à leur rencontre à Karabük sont rentrés avec eux. Les ministres ont passé la nuit dans leur wagon spécial. Ce matin, après avoir s'être rendus au vilayet, au siège du parti, à la municipalité, ils visitèrent en compagnie du directeur général de l'exploitation des charbonnages d'Eregli, l'école des techniciens de mine et assistèrent aux examens. Ils visitèrent ensuite le lycée de Çelikel.

Un déjeuner de cent couverts fut offert en leur honneur par le parti au parc de la Ville. Les ministres partirent l'après-midi pour visiter et se livrer à des études dans la zone de Kozlu des charbonnages d'Eregli.

Les ouvriers européens en Allemagne

Vichy, 27-A.A. — On annonce d'Oslo qu'un groupe d'ouvriers norvégiens est parti pour l'Allemagne.

Soldats ou ouvriers?

Vichy, 27-A.A. — On mande d'Oslo: Par suite de la crise d'ouvriers qui est constatée dans les chantiers pour la construction de navires il a été décidé que les contre-maitres qui font leur service militaire bénéficieront de 6 mois de congé.

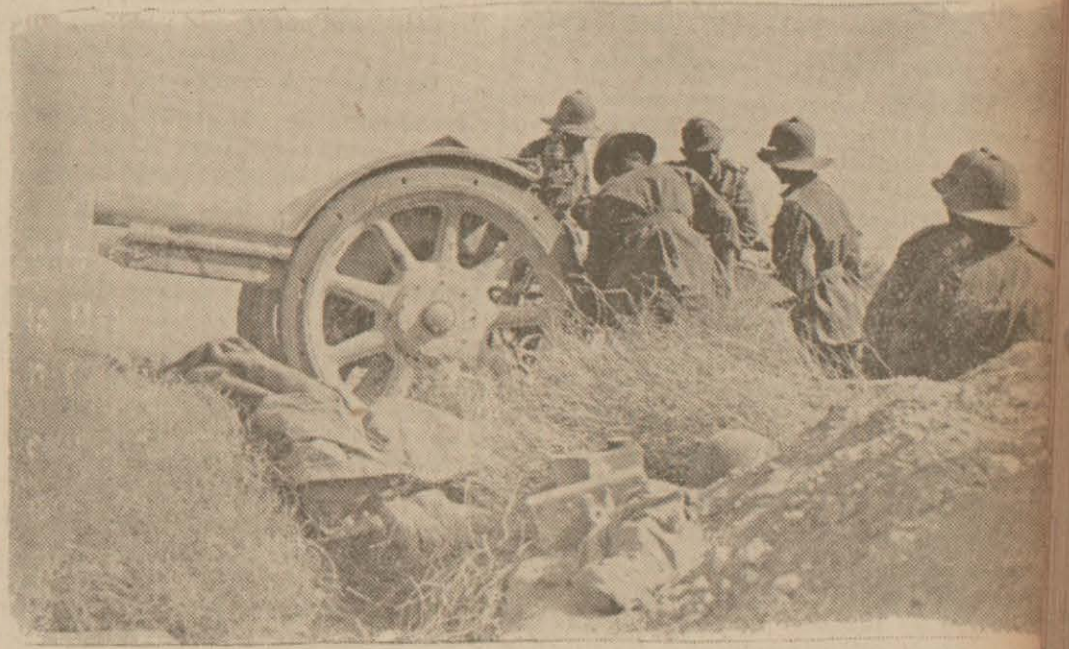
dans la conquête de la Sicile qu'un premier pas vers la conquête de l'Italie entière.

Au fait, pourquoi pas? Quand on se met en frais d'imagination, il n'y a pas de raison de s'arrêter en si beau chemin. On ne nous dit pas si ce sont les troupes du général Ritchie, qui ont donné en Libye les preuves de combativité que l'on sait, qui devront entreprendre cette tâche.

Nous avons l'impression qu'en Sicile, la brigade « Sassari » eût accueilli sans déplaisir l'éventualité d'une lutte contre l'invasisseur — si la touraure prise par les événements en Méditerranée n'était pas telle que la plus lointaine allusion à une opération de ce genre prend le caractère d'une cruelle ironie.

On peut, évidemment, se bercer d'illusions, on peut avoir une conception des choses qui pêche par excès d'optimisme. Mais en présence d'une telle conception de la... réalité, on peut se rendre aisément compte de la raison pour laquelle tant de batailles ont été perdues!

G. PRIMI



Positions d'artillerie italiennes en Marmarique

Les forces de l'Axe avancent en Libye le long de la côte

La situation des forces anglaises est jugée sérieuse

Vichy 27. AA. — Les forces de Rommel avancent le long de la côte et dans la direction de la voie ferrée.

La situation des forces anglaises est jugée très sérieuse.

Londres 27. AA. — Suivant les nouvelles du front de Libye, deux colonnes des forces de l'Axe avancent en suivant la voie ferrée vers Marsa Matruh. Les avions anglais et américains les attaquent sans interruption.

Des avions « Wellington » et « Liberator » ont bombardé hier à nouveau Tobrouk.

A 48 km. à l'Ouest de Marsa Matruh

Washington, 27 A.A. — Les forces du maréchal Rommel se sont scindées en trois colonnes à 48 km. à l'Ouest de Marsa Matruh. La première provient de Capuzzo, Solloum et Halfaya; la seconde de Sidi Barrani et la troisième, qui est la plus importante, avance vers l'Est à l'intérieur.

A 250 km. du Nil

Un espace de 250 km. de désert sépare les troupes du maréchal Rommel du Nil.

Le terrain de défense anglais autour de Marsa-Matrouh

Berlin, 36. AA. — Le correspondant militaire du DNB apprend de l'Afrique du Nord que le général feld-maréchal Rommel est passé avec les troupes allemandes et italiennes à la continuation de son attaque au-delà de Sidi-el-Barrani.

Dans les milieux militaires on déclare que la région autour de Marsa Matrouh présente un bon terrain de défense pour les Anglais, particulièrement la partie de ce terrain au sud de Marsa Matrouh (Voir la suite en 4me page)

L'offensive allemande se développe en URSS

La résistance soviétique est brisée

Vichy, 27 A. A. — L'attaque allemande commencée le 20 juin à l'aube se développe. Berlin annonce que la résistance russe a été brisée. Les villes de Kopyansk et Izoum sont tombées entre les mains des Allemands.

Nouvelles brèches à Sébastopol

Vichy, 27 A. A. — Quelques nouvelles brèches ont été ouvertes dans les défenses de Sébastopol.

C'est l'offensive du printemps, dit-on à Londres...

Londres, 27 A. A. — On suppose que l'offensive du printemps commencée, désormais, au front l'Est. Pour que les Allemands puissent avancer vers les montagnes Caucase, on s'efforce de nettoyer les flancs de leurs forces évaluées à 30 divisions.

La résistance russe est violée dans tous les secteurs.

Hier les Allemands se sont livrés à nouveau à des attaques violentes à Sébastopol. Tant que cette place forte ne tombera pas l'attaque contre le Caucase ne sera pas déchaînée.

Les Russes reculent à Kharkov

Vichy, 27 AA. — La radio Moscou annonce que les Russes replient dans le secteur de Kharkov.

Londres, 27 AA. — L'offensive allemande dans le secteur de Kharkov acquiert une violence accrue. Le maréchal von Bock opère avec trois divisions. La valeur des gains terrain réalisés est atténuée par de lourdes pertes subies. Les armées Timotchenko opposent une résistance résolue dans tous les secteurs.

Une dépêche du front confie que les Allemands sont parvenus à faire brèche dans les défenses de Sébastopol.

BEYOGLU

COMMUNIQUE ITALIEN
 Les forces de l'Axe continuent à avancer vers l'Est

Rome, 26. A.A. — Communiqué No. du Quartier Général des forces italiennes :
 Les troupes de l'Axe refoulant l'ennemi continuent à avancer vers l'Est.

COMMUNIQUE ALLEMAND
 Nouveau succès à Sébastopol.

Après l'encerclement des forces soviétiques à Kharkov. — 118 abris capturés. — Bilan aérien à l'Est. — L'incursion de la RAF sur Brême

Berlin, 26. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :
 Dans l'Est de la région fortifiée de Sébastopol, des troupes allemandes et roumaines ont occupé de puissantes positions dans les hauteurs après des combats acharnés et en dépit du terrain accidenté.

Après l'attaque tournante des troupes allemandes et roumaines, appuyées de formations efficaces par des formations de chars, a produit l'encerclement et l'annihilation des forces ennemies. Des pertes très importantes, des prisonniers ont été capturés et une grande quantité d'armes d'infanterie, d'automobiles et de matériel de guerre ont été capturés.

En arrière du secteur central du front de l'Est, les troupes d'une division d'infanterie au cours d'opérations ont chassé de leurs positions les troupes ennemies. 118 abris bétonnés ont été pris. Un grand butin est tombé entre les mains des troupes allemandes. Des contre-attaques ennemies ont échoué.

En arrière du front du Volchov, les forces ennemies encerclées ont été divisées en plusieurs groupes à la suite d'une attaque efficace.

Après l'encerclement de ces forces est en cours de la reconnaissance armée de la base de Finlande, l'aviation a détruit sous-marin ennemi et avarié deux petits cargos. L'aviation allemande a porté des attaques sur des usines d'armement dans la région de la Volga supérieure ainsi que sur des objectifs militaires dans la région de Moscou.

Le 22 juin, l'aviation soviétique a perdu 468 appareils, dont 375 avions de combats aériens. 63 par avions ont été détruits sur le front de l'Est.

Le reste a été détruit sur le front de l'Est. Les troupes allemandes ont été perdues.

En arrière du Nord les troupes allemandes poursuivent leur direction de l'Est.

Après l'attaque de plusieurs localités du nord-ouest de l'Allemagne, la ville de Brême. Il y a eu de nombreuses incendiaires ont causé des dommages dans les quartiers d'habitation de nuit, la DCA et les avions assaillants.

Après l'attaque de la ville de Brême, le commandant Beckor on est à sa tête de chasse nocturne.

Après l'attaque de l'Est, une formation croate sous les ordres

dres du lieutenant-colonel Dzal en est à sa 50ième victoire aérienne.

Un régiment de la D.C.A. a obtenu les succès suivants, au cours de l'offensive en Afrique du Nord : du 26 au 18 juin, 205 tanks ennemis, 16 automitrailleuses et 26 avions abattus, 38 canons, 33 mitrailleuses, 21 canons anti chars et 100 véhicules motorisés détruits, 6 batteries mises hors de combats, un grand nombre de véhicules motorisés endommagés ainsi qu'un grand nombre d'abris et de blockhaus mis hors de combat.

41 avions anglais abattus à Brême

Berlin 26. AA. — Leur attaque contre Brême a coûté aux Britanniques, suivant les derniers chiffres, 41 avions, comme l'apprend le D.N.B. Cependant il semble certain que ce n'est pas là la chiffre définitif des pertes britanniques.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 26. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Hier nos troupes de couverture engagèrent en combat encore une fois les troupes avancées ennemies. Les forces principales ennemies se dirigèrent le long de l'Axe de chemin de fer du désert et, à la dernière lueur de la journée, leurs éléments de l'avant furent 48 kilomètres à l'ouest de Marsa-Matrouh. Nos forces principales ne furent pas attaquées.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats à Sébastopol

Londres, 27. A.A. — Voici le communiqué soviétique publié à minuit :

A Sébastopol, de violentes attaques ont été repoussées. Les combats continuent dans le secteur de Kharkov contre l'ennemi qui avance. Les localités habitées passent continuellement de main en main. Dans un secteur, les Allemands ont eu 2.000 morts.

A Sébastopol, les Allemands s'emploient à élargir la brèche pratiquée dans les défenses extérieures.

L'oeuvre des Mas en mer Noire

Rome, 26.A.A.— L'agence Stefani signale que les vedettes rapides italiennes opérant dans la mer Noire ont coulé au cours des deux premières semaines de leur activité 3 sous-marins soviétiques, un navire jaugeant 15.000 tonnes chargé de munitions ainsi qu'un navire jaugeant 7.000 tonnes chargé de matériel de guerre.

La présence des vedettes rapides dans la mer Noire forcera les Soviétiques à organiser la protection de leurs transports maritimes. Les opérations des vedettes italiennes privèrent en premier lieu les Bolchévistes de l'avantage de ravitailler Sébastopol par la voie maritime.

Condamnations en Bulgarie

Sofia, 26.A.A.— 18 condamnations à mort, 7 aux travaux forcés à perpétuité, 2 à 15 ans de prison furent prononcées par le tribunal militaire de Sofia contre des parachutistes russes et des ressortissants soviétiques déposés sur les côtes bulgares par des sous-marins.

Sahibi : G. PRIM
 Umumi Nesriyat Müdürlüğü
 CEMIL SIUFI
 Münakasas Matbaası
 Galata, Gümrük Sokak No 59.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

bataille pour l'Egypte qui va se livrer, et que l'armée anglaise devra en soutenir tout le poids, sans aucune aide de l'armée égyptienne, M. Hüseyin Cahid Yalçın parle de la bataille parlementaire qui se prépare en Angleterre.

Mais il ne suffit pas d'être sûr de l'issue du débat parlementaire et de l'obtention par le gouvernement d'une forte majorité. Ce qu'il faut, c'est gagner la bataille d'Egypte ! Et cela, malheureusement, ne paraît pas fort certain, pour le moment.

Cette opinion que nous formulons n'est pas basée sur les rumeurs que fait circuler l'Axe, mais sur les sources anglaises elles-mêmes qui présentent Malte comme étant en danger et l'Egypte comme exposée aux attaques de l'aviation de l'Axe. Si l'on tient compte de ces informations, il apparaît que la situation en présence de laquelle les Alliés se trouveront en Méditerranée orientale sera très difficile.

Les Allemands ont doublé, grâce à la propagande, l'importance des succès militaires qu'ils ont obtenus en Afrique du Nord. C'est pour cela d'ailleurs que les événements ont revêtu une telle portée. Les Anglais eux-mêmes les ont aidés à remporter ce double succès. Car, si, comme toujours, ils avaient considéré la situation avec réalisme, si, comme toujours, ils avaient formulé des prévisions exactes, ils ne seraient pas abandonnés à cette inquiétude et à cette émotion.

Ils nous affirment qu'ils disposaient de la supériorité aérienne en Afrique du Nord et qu'ils l'ont perdue au dernier moment. Mais nous avons constaté aussi tout d'un coup que cette supériorité aérienne n'avait pas servi à soutenir l'armée de terre anglaise ni à empêcher l'Axe de diriger par voie de mer des renforts vers l'Afrique. En même temps, les sources alliées parlent imprudemment de l'éventualité de remporter la victoire en 1942.



La leçon de Rommel

Rommel, constate M. Ahmet Yalman, a remporté de brillants succès. Pourquoi ?

Parcequ'il a vu comme elles étaient les choses et les situations qui se trouvaient en face de lui. Mais, direz-vous, n'est-ce pas naturel de voir les choses telles qu'elles sont avant de prendre une décision ? Chacun n'en fait-il pas ainsi ?

Non. Ce qui, en théorie, nous semble fort naturel, se rencontre fort rarement en pratique, dans la vie de tous les jours. Et tous les malheurs, toutes les irrégularités, toutes les fautes dérivent précisément de ce que l'on néglige la voie du bon sens et de la logique.

Dans le monde actuel, la machine règne en maîtresse. Et de même que les médicaments tout prêts jouissent de la faveur générale, la vogue des idées toutes faites n'est pas moindre.

Au lieu que les circonstances et les situations fassent l'objet d'un examen attentif de la part de ceux qui savent et qui comprennent, on s'éprend de certaines formules à la mode, on les apprend par coeur et on les en fait des lois que l'on prétend appliquer dans tous les cas.

Deux attaques successives menées avec la participation de 1.000 avions avaient fait naître l'espoir qu'on ne laisserait plus à l'Axe un seul moment de répit. Tout cela avait suscité un optimisme excessif. Au milieu de cette atmosphère rose où nous vivions, la nouvelle de la défaite de Libye est venue brusquement et elle a été violente. Au moment où nous bercions du rêve de voir les tanks de l'Axe, épuisés, se replier vers la Tunisie, voici que sous la conduite du maréchal Rommel ils traversent la frontière de l'Egypte et paraissent menacer Suez. La désillusion est forte. L'opinion pu-

blique n'avait pas été préparée aux mauvaises éventualités ; elle en attendait au contraire de bonnes.

M. Churchill rentrera d'Amérique ; il fournira des explications aux Communes ; il calmera les nerfs ébranlés, il renforcera les espoirs qui auront cédé, il sera applaudi et il obtiendra un vote de confiance.

Mais qu'en sera-t-il de la conduite de la guerre ? Si M. Churchill était en mesure de transférer la flotte anglaise dans le désert et de faire combattre les navires sur le sable, il remporterait sûrement la victoire. Mais tant qu'il ne pourra pas faire cela, tout semble indiquer que les difficultés seront considérables. Certes, il remportera le succès ; mais ce ne sera pas sans peine !

**

M. Osman Saim note dans l'« Istiklâl », à propos du message de Mac Arthur : La manifestation d'un nouveau Wellington en Afrique du Nord suffirait-elle pour régler les destinées du monde ? Ce qu'il faut, c'est un second front en Europe.

M. Asin Üs parle, dans le « Vakit », d'Adana, grande ville d'agriculteur.

M. Yanus Nadi, dans le « Cühurîyet » et la « République » commente « la crise à Londres. »

LA MUNICIPALITE
 Nouvelles doléances des fournisseurs

Un fournisseur a fait à la presse des déclarations qui méritent d'être retenues. Il affirme que la marge de bénéfice, dans la production du pain, a beaucoup baissé. Dans ces conditions les fournisseurs, pour ne pas subir de pertes sont « obligés » en quelque sorte — c'est son mot — d'écouler des pains insuffisamment cuits, qui n'ont pas levé convenablement ou qui n'ont pas le poids requis.

Un autre de ces messieurs expose de la façon suivante les raisons de cette insuffisance de gain :

— Actuellement 372 fours, en notre ville, produisent du pain. Autrefois chaque four utilisait journellement 17 à 18 sacs de farine ; et le gain réalisé était abondant. Actuellement, c'est à peine si l'on emploie 10 à 11 sacs par jour. On retire de chaque sac de farine 167 pains et demi. Notre part de gain est excessivement limitée. Et nous risquons fort d'en être pour nos frais.

Nous entreprendrons une démarche auprès de la Municipalité pour demander un remède quelconque à notre situation dans le cas où l'on ne croirait pas pouvoir majorer notre part de bénéfice.

L'ECRAN DE "BEYOGLU"

Napoléon et le cinéma

Napoléon, comme personnage dramatique, a été sormais, non seulement une bibliothèque théâtrale, mais une cinémathèque. Les films qui ont été tirés du sujet napoléonien ou qui traitent de l'époque dominée par le grand Corse sont en effet au nombre de cent quatre-vingt douze.

L'attention des cinéastes italiens se tourne, elle aussi, vers ce personnage et on annonce entre autres, que Renato Simoni, critique du *Corriere della sera* et depuis quelque temps metteur en scène, a écrit le sujet d'un film qui s'intitulera *Napoléon à Sainte Hélène*.

Le film sera prochainement mis en chantier dans les établissements Scalera. C'est l'auteur du sujet qui se chargera de la mise en scène. Il veut mettre en relief l'excessive et injurieuse persécution britannique contre Napoléon qui, rélégué dans la petite île de l'Océan Atlantique, est constamment humilié par le terrible gouverneur Sir Hudson Lowe. C'est Ruggero Ruggeri qui interprétera le rôle de Napoléon.

JEUNE HOMME TURC connaissant parfaitement l'italien (élève du Lycée Royal), d'excellente famille et jouissant de sérieuses recommandations cherche emploi dans le commerce ou l'administration.
 S'adresser aux bureaux du journal sous S. P.

La guerre en Egypte

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le « Tasvir-Efkâr » d'aujourd'hui :

Suivant les communiqués des deux parties, les forces de l'Axe groupées dans les parages à l'Ouest de Capuzzo et de Sidi-Ömer, ont passé à l'attaque le 24 juin, mercredi, au matin, de front dans la direction de Capuzzo-Solloum-Halfaya et en prenant de flanc, par l'Ouest, le défilé d'Halfaya, vers Sidi-Ömer. Après une faible résistance des éléments d'arrière-garde, les forces britanniques se sont retirées vers Sidi-Barrani. Les forces de l'Axe ont occupé alors les fortifications de Capuzzo, Solloum et Sidi-Ömer ainsi que la passe de Halfaya, qui avaient constitué autrefois des centres de résistance importants.

Constatant que la 8e armée anglaise était en de mauvaises conditions, le maréchal Rommel a fait poursuivre vivement les Anglais en retraite par une colonne composée de deux divisions cuirassées allemandes et une italienne, une division d'infanterie motorisée, des formations d'artillerie et de génie également motorisées. En présence de cette violente poursuite, les forces anglaises, sans s'arrêter à Sidi-Barrani, se sont repliées jusque devant Marsa-Matruh. Les forces de l'Axe ont occupé Sidi-Barrani le 24 juin au soir.

La 8e armée a perdu la moitié de ses effectifs

Maintenant, les combats ont lieu devant Marsa-Matruh.

L'effectif des prisonniers qui sont tombés entre les mains des forces de l'Axe du 26 mai au 24 juin s'élève à plus de 60.000 hommes. Il est probable qu'outre ces prisonniers, les Anglais ont dû perdre encore 20.000 hommes en fait de morts et de blessés. Si l'on estime que ces pertes représentent 8 à 10 divisions, la 8e armée anglaise a donc perdu la moitié de son effectif. Ces troupes perdues et celles qui ont opéré leur reddition à Tobrouk figuraient parmi les éléments les meilleurs et les plus aguerris de cette armée. Le maréchal Rommel, qui a bien saisi l'état moral et matériel des troupes anglaises, d'après les dépositions des prisonniers capturés à Tobrouk, a commencé à exploiter au maximum la terrible défaite subie par les Anglais et il n'a pas hésité à lancer à leur poursuite seulement 3 divisions cuirassées et 1 division motorisée.

On se rend compte d'autre part que dans les places fortes de Tobrouk, Bardia, Capuzzo et Solloum, les forces de l'Axe ont trouvé les masses de munitions, de vivres, de réserves, voire de benzine et de carburant que les Anglais avaient accumulés et qu'ils n'ont même pas tenté de détruire. De cette façon Rommel n'a pas eu besoin de puiser sur ces arrières, pour compléter ses approvisionnements, mais il a trouvé tout ce qu'il lui fallait en avant de ses lignes.

Le port de Bardia, ses eaux abondantes, les installations d'adduction jusqu'à Solloum, les dépôts incomparables de Sidi Barrani ont fourni aux forces de l'Axe de quoi ranimer la poursuite.

Alors que la flotte anglaise de la Méditerranée n'a été vue nulle part jusqu'à ce jour, les forces de l'Axe ont leurs transports assurés tant que de la Crète que de la Grèce et de l'Italie. Des petits vapeurs viennent jusqu'à Tobrouk et Bardia débarquer leurs cargaisons. Des transports importants sont aussi effectués de Crète, par la voie aérienne.

Le rôle de la Crète

En présence d'un adversaire en déroute, l'importance du facteur constitué par la chaleur passe au second plan. A partir du moment où tout se réduit à une guerre de mouvement menée par les forces cuirassées et motorisées, il de-

vient possible de surmonter la chaleur du désert et ses conséquences. La guerre au désert est surtout dure, en effet, pour les pieds des fantassins qui plongent dans le sable; elle produit aussi des répercussions graves sur les forces d'artillerie à traction animale.

Les ports de Tobrouk, Bardia, Solloum et Sidi-Barrani sont exactement au Sud de la Crète. La distance entre ces ports et l'île est inférieure à celle qui les sépare de Benghazi. Sidi-Barrani est à égale distance de la Crète et Derna. Quant à Marsa-Matruh, ce port est plus près de la Crète que de Derna.

La bataille en territoire égyptien

Les tanks et les forces motorisées de l'Axe, qui sont parvenus à couvrir en un seul élan la distance entre Tobrouk et Sidi-Barrani, qui est de 250 km. n'auront qu'un effort double à déployer pour atteindre Alexandrie.

Le maréchal Rommel, quand il se fut rendu compte que les Anglais avaient subi une défaite dépassant tous ses plans et espoirs et qu'ils étaient en proie à la panique, qu'ils avaient perdu la moitié de leurs effectifs en forces cuirassées et en infanterie était tenu de profiter d'une pareille occasion qui ne se renouvelerait pas.

Les Anglais, du fait que la guerre s'est étendue au territoire égyptien, ont invité le gouvernement du Caire à participer à la défense de l'Egypte. Le gouvernement égyptien ne tient pas compte de la frontière géographique de l'Egypte mais de sa frontière politique, c'est à dire des limites des territoires habités. Et il n'a pas consenti à entrer en guerre contre l'Axe. Si la situation d'infériorité des forces navales et aériennes britanniques continue, il est possible que l'Axe, avec ses seules forces cuirassées et motorisées et en dépit de la chaleur, parvienne jusqu'à Alexandrie.

Et voici "Britanova" dans ses exercices

Londres, 27. A.A.— Le rédacteur diplomatique de « Britanova » assure que les suggestions suivant lesquelles l'Espagne pourrait participer à la guerre sont démentis par les plus récentes informations relatives à la situation intérieure(?) de ce pays, en dehors de toute autre considération.

L'opposition à la guerre ne vient pas uniquement des républicains (?) L'opinion conservatrice est également opposée à toute nouvelle aventure, et une des premières raisons contre une participation à la guerre est la situation économique intérieure (?).

Le torpillage d'un navire soviétique sur les côtes du Japon

Il est bien l'oeuvre d'un sous-marin américain

Bangkok, 26 AA. — Stefani :

A propos du torpillage d'un navire soviétique par un sous-marin inconnu qui, d'après la propagande anglo-saxonne, serait un sous-marin japonais, on fait remarquer dans les milieux bien informés qu'un vapeur japonais fut torpillé dans les mêmes parages et le même jour. Cela prouve que le sous-marin était en réalité américain et qu'il attaqua le navire soviétique dans le but évident de créer une nouvelle affaire *Athena*.

L'épilogue des troubles du 31 mai à Paris

Vichy, 27 A.A.— Le 31 mai dernier, au cours de la distribution de boîtes de conserves, dans un magasin de Paris, des troubles avaient éclaté, deux agents avaient été tués et un troisième grièvement blessé. On avait annoncé l'arrestation des coupables. Le tribunal de l'Etat, réuni à cet effet, a condamné 5 des coupables à la peine de mort, un sixième à la même peine par contumace, 6 aux travaux forcés à perpétuité, 2 à 20 ans de prison, 1 à 10 ans, 3 à 5 ans de la même peine. Trois des prévenus ont été acquittés.

La main de l'Axe, la langue des Démocraties

M. Peyami Safa écrit sous ce titre, dans le « Tasvir-Efkâr » :

Tournons la tête à droite, pour voir l'Axe et à gauche, pour voir les Démocraties.

L'Axe, avec une fureur silencieuse, les 32 dents serrées, sans mot dire, attaque dans l'Atlantique, en Afrique du Nord, à Kharkov, en Crimée, dans le Pacifique septentrional. Encore plus de 100.000 tonnes de bateaux ont été coulés; Solloum a été pris; en passant par le Sud du col de Halfaya on a atteint Sidi-Barrani, on avance en territoire égyptien, le front de Kharkov est percé, la dernière résistance de Sébastopol est forcée; on s'installe aux îles Aléoutiennes, on prend des villes en Chine.

Les Démocraties discutent la question du second front. En présence du traité anglo-soviétique, signé hier encore, M. Litvinof déclare que l'on est en retard en ce qui a trait à la constitution du second front, que cette tâche devait être accomplie alors que les Russes étaient encore à l'offensive, et il regrette que l'on n'y ait pas procédé au moment opportun. Mais, d'autre part, au cours d'une réunion tenue à Washington et à laquelle assiste également M. l'ambassadeur Litvinof, au milieu de 20.000 spectateurs, M. Hopkins donne lecture d'un message de M. Roosevelt qui promet que l'offensive contre l'Axe sera menée au moment opportun.

Suivant M. Litvinof, le moment opportun est passé.

Suivant M. Roosevelt, il n'est pas encore venu.

Il est passé, il n'est pas passé; il est venu, il ne l'est pas encore. C'est là un sujet de discussion propre à être abordé dans le secret dont entoure les affaires sacrées de l'Etat, dans la chambre aux issues étroitement surveillées où se réunit un Etat-major. Si l'on veut réellement effectuer une pareille attaque, la première condition est de ne pas en souffler mot. Car la différence entre l'activité de la main de l'Axe et de la langue des Démocraties énerve, avant tout, le monde anglo-saxon. Nous le devinons par les critiques des journaux et du Parlement. Ce que l'on peut souhaiter, au nom des amis des Démocraties, c'est que les orateurs puissent admettre qu'en de pareils moments le silence est plus précieux que tous les trésors qui remplissent les coffres-forts d'Amérique.

A 250 km. du Nil

(Suite de la première page)

est favorable à la défense en raison des chaînes de montagnes qui s'y trouvent.

L'action de l'aviation

De source militaire on communique : Des avions de combat et en piqué allemands ont renouvelé hier aussi sur le front nord-africain leurs attaques efficaces contre les Britanniques battus et en train de refluer. Une voie ferrée à l'est de Marsa-Matruh a été attaquée de basse altitude. Des dépôts de matériel que l'ennemi voulait défendre ont été détruits par des bombes de gros calibre.

De grands incendies ont indiqué les bons effets obtenus par les avions de chasse allemands. Lors des attaques contre les aérodromes dans les parages de la région de Marsa Matruh-Fouka, des coups pleins ont été obtenus parmi les avions britanniques ainsi que sur des gares, des campements, des dépôts de matériel et des baraquements.

Des chasseurs allemands ont protégé les actions de combat descendant, suivant les renseignements parvenus à cette heure, trois avions britanniques.

LA BOURSE

Istanbul, 26 Juin 1942

Sivas-Erzurum	I
Sivas-Erzurum	II
Sivas-Erzurum	VII
Chemin de fer d'Anatolie	II
Banque Centrale	
Banque d'Affaires	

CHEQUES

	Change
Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Madrid	100 Pesetas
Stockholm	100 Cour. B.

N'en jetez plus, votre cour est pleine

Londres, 27 A. A.— M. Joseph Rao, chef de la plus importante de marins des Etats-Unis, a déclaré grâce système au de travail de nuit pendant 7 jours par semaine, les chantiers de construction viennent d'atteindre le but qui avait été fixé pour la fin de l'année, à savoir de construire 100 navires par jour.

Ce tour de force rappelle la production faite par M. Lyttleton qui a dépassé celle de la Grande-Bretagne cinquante jours avant le prévu. La construction de navires maintenant devenue une production en masse.

Les ressources du Canada ne sont qu'une fraction de celle des Etats-Unis mais on y construit actuellement plus de navires tous les 3 jours. La production britannique vient en surplus.

MM. Roosevelt Churchill se sont occupés de stratégie

Le premier anglais est en ce qui concerne l'Europe

Washington, 26-A.A.— Les dirigeants du Congrès l'impression que M.M. Roosevelt et Churchill ont élaboré une stratégie de guerre qui sera aux nations unies « les yeux nous voulons ».

On espère que la déclaration finale promise par les deux chefs d'Etat ne tardera pas. Le fait que Churchill n'a pas l'habitude de l'importance des revers et de l'importance des revers et de l'importance des prédictions. Les optimistes qui croient que l'Europe va être libérée par la fin de l'été, apprenant la confiance de l'Europe envisage la situation de l'Europe opinion sur la crise de l'Europe contraste avec les nouvelles de l'Europe et du Caire depuis la chute de l'Europe.

Les représentations du Conservatoire de ANTIGONE

Régie : Prof. Carl Ebovique : Ferit Alnar avec la participation du Conservatoire de l'Etat.
Prix des billets à partir de 500 frs. — Quatre représentations seulement : le 5 et le 7 juillet, le 12 juillet, de 8 heures à 10 heures, au Ciné SES. Le programme sera ouvert tous les jours de la semaine. Tel : 10000.